

**« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »**

(Marc 9,30-37)

La parole de Dieu nous est adressée au moment où nous entrons dans une nouvelle année pastorale. Nous sommes encore une fois invités à nous demander ce que nous pouvons faire pour les autres.

Le Seigneur ne prend pas de voies détournées. Il ne nous dit pas qu'il faut faire notre possible. Si nous avons du temps disponible, ça va, mais si nous n'avons pas le temps, ce sera pour une autre fois.

Le Seigneur nous fait plonger directement dans le sujet et il nous rappelle que la loi du service au prochain n'est pas une loi qu'on peut prendre ou laisser à volonté, mais bien une loi obligatoire si on veut vraiment se mettre à sa suite.

Un chrétien, c'est un disciple de Jésus-Christ. Un disciple, c'est celui ou celle qui s'engage à suivre un maître. Si ce maître s'appelle Jésus, s'engager à sa suite implique une volonté d'imiter ce que le maître a fait. Le maître est allé jusqu'au don total de lui-même par amour pour ses frères et ses sœurs.

Jésus venait de leur dire: « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes; ils le tueront et trois jours après Il ressuscitera. »

Ils ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Il leur signifiait par là que malgré tout le bien qu'il a pu faire, malgré toutes les belles paroles qu'il a pu dire, malgré tous ses miracles, malgré sa bonté, son amour et sa tendresse pour tous, sa récompense en ce monde, sera sa mort. Sa récompense sera le don total de sa vie. Il ne sera épargné en rien. Il ira jusqu'au bout dans son amour.

Et nous qui croyons que parce que nous rendons un petit service ici ou là, parce que nous sommes bénévoles dans telle ou telle organisation, parce que nous donnons un peu de notre temps pour telle ou telle œuvre humanitaire, les autres devraient nous regarder comme des bienfaiteurs de l'humanité et devraient nous élever un monument en l'honneur de nos bienfaits. Nous sommes exactement comme les premiers disciples. « De quoi discutiez-vous en chemin? » nous demande Jésus. Ils se taisaient, car sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand Qui est le ou la bénévole de l'année? A qui doit-on remettre un trophée? Voilà la question.

Jésus de répondre aujourd'hui comme hier: « Si Quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa et leur dit: « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais celui qui m'a envoyé. »

*Jean Jacques Mireault, prêtre*

## L'encyclique *Laudato Si'*

L'encyclique s'articule en six chapitres, et le Pape commence par rappeler l'héritage de ses prédécesseurs, de Paul VI à Benoît XVI sur cette thématique.

« *J'espère que cette encyclique nous aidera à reconnaître la grandeur, l'urgence et la beauté du défi qui se présente à nous* », écrit François. *Laudato Si'* débute par un tour d'horizon, étayé par la science, et dresse un constat alarmant sur l'état de « *notre maison commune* », écrit-il : mutations climatiques, problèmes d'accès à l'eau ou perte de la biodiversité : la terre est malade.

Le Pape parle d'une dette écologique des pays du Nord en particulier envers ceux du Sud. Le Saint-Père relit ensuite ce constat au récit biblique où Dieu a confié à l'homme la Création.

« *L'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec*

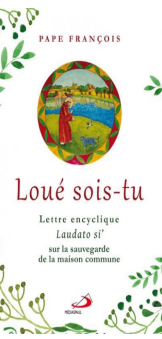
*la terre. Selon la Bible, rappelle François, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché* ». L'homme est donc invité à collaborer avec la Création et à protéger sa fragilité.

Point névralgique de l'encyclique, le chapitre 3 revient sur la racine humaine de la crise écologique : le Pape s'interroge sur les avancées technologiques, parfois sources de progrès mais aussi porteuses de limites. Il pointe ainsi « *les logiques de domination technocratiques qui mènent à la destruction de la nature et à l'exploitation des personnes et des populations les plus faibles* ». L'époque moderne se caractérise par « *une grande démesure anthropocentrique* », dénonce François, En dérive ainsi une logique du « *jetable* », qui justifie tout type de déchet, qu'il soit environnemental ou humain, qui traite l'autre et la nature comme un simple objet et conduit à une myriade de formes de domination, économiques ou sociales.

*Laudato Si'* plaide donc pour une écologie intégrale, inclusive, invite à penser un nouveau paradigme de justice. Tout est lié : « *il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale* », souligne le Pape. « *Une logique de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création* », peut-on encore lire.

Dans son encyclique, le Souverain Pontife ne s'arrête pas à un constat mais livre aussi des pistes d'action : une invitation au dialogue d'abord, honnête et sincère, au niveau local comme dans les instances internationales : le Pape au passage ne manque pas de critiquer les nombreux sommets sur le climat qui ont montré jusqu'ici leur impuissance. « *L'environnement fait partie de ces biens que les mécanismes du marché ne sont pas en mesure de défendre ou de promouvoir de façon adéquate* », écrit François sans ambiguïté.

Au final, l'encyclique propose une véritable éducation et une spiritualité écologique, elle propose de « *miser sur un autre style de vie* », de ne pas sous-estimer les « *simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme* ». *Laudato Si'* nous propose de se mettre à l'écoute des Saints, saint François d'Assise en tête. « *Dieu ne nous abandonne pas, conclut le Pape, il ne nous laisse pas seuls, son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il* ».





## Collecte pour les besoins de l'Église Canadienne

Samedi prochain 26 septembre et dimanche 27 septembre à la sortie des messes aura lieu la *Collecte pour les besoins de l'Église Canadienne*. Par votre contribution à la Collecte, vous aussi pouvez collaborer avec les évêques dans leur ministère



**Robert Lebel en concert**

**Pour le 275<sup>e</sup> de la paroisse Sainte-Rose-De-Lima  
Samedi le 26 septembre à 19h30**

**219 Boulevard Sainte-Rose, Laval H7L 1L7**

**Billets en vente au presbytère  
450 625-1963**

**20\$/adulte  
Les moins de 18 ans /5\$**

**Le résultat des offrandes de la semaine du 13 septembre à  
VENIR**

### Célébrations de l'Eucharistie

<b>Samedi</b> 16 h 30	<b>19 septembre</b> Intentions de Jean-Paul et Ghislaine	<b>Messe dominicale</b> Aline Pelletier
<b>Dimanche</b> 10 h	<b>20 septembre</b> † Jean-Gilles Charrette	<b>25<sup>e</sup> dimanche temps ordinaire B</b> Dominicaines de la Trinité
<b>Lundi</b> 16h30	<b>21 septembre</b> † Germaine Roy	<b>St. Mathieu, apôtre</b> Collecte aux funérailles
<b>Mardi</b> 16 h 30	<b>22 septembre</b> Mme Claire Bhérier	<b>Temps ordinaire</b> Dominicaines de la Trinité
<b>Mercredi</b> 16h30	<b>23 septembre</b> Intentions du donateur	<b>Saint Pio de Pietrelcina</b>
<b>Jedi</b> 11 h	<b>24 septembre</b> Défunts de l'Ordre des Dominicains	<b>Bse Émilie Tavernier-Gamelin</b> Dominicaines de la Trinité
<b>Vendredi</b> Relâche	<b>25 septembre</b>	<b>Temps ordinaire</b>

### Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 17 heures. Merci.